

# Libération

A2, TOUS LES JOURS

## La minute nécessaire de Monsieur Almaniak

Acteur, producteur et réalisateur de l'éphéméride, Marc-Henri Wajnberg fait de l'instructif sous le grand guignol. Grâce à lui, on sait que saint Ignace Cassoulet inventa le frisbee. Et demain...

**B**onjour. Aujourd'hui 11 décembre, quoi qu'il arrive dans le monde et donc le JT qui suit, Monsieur Almaniak apparaîtra derrière son rideau rouge, saluera les téléspectateurs d'un sourire sous sa fine moustache et son grand pif, et sortira de son haut-de-forme les dates de son éphéméride TGV: illustrés en quatre tableaux et quelque cinquante secondes, trois dates majeures ombées et pour un an, 1960 trouvaient du Belge Marc-Henri Wajnberg. A lui seul acteur, producteur et réalisateur de la drôlatique série à remonter le temps qui, avec son côté grand guignol, permet mise de rien de faire passer des choses sérieuses. Et si son allure dégingandée évoque quelque souvenir, c'est parce qu'il était, mais c'est bien sûr, le clapias fou qui, à raison de cinq ou six apparitions par jour, annonçait sur FRJ entre 1984 et 1986 les films et la pub.

Avant de réapparaître sous les traits de Mister Almaniak, Wajnberg s'est occupé de ses dettes, a vendu le clap dans une trentaine de pays, produit et réalisé *Flußback*, un court très court de huit minutes, fait l'acteur « dans un mauvais long », participé à *Pirates*, feu l'émission de Bernard Bouthier sur TF1, réalisé toutes les bandes-annonces de Canal + Belgique, avant de proposer en avril dernier au directeur d'A2, Jean-Michel Gaillard soi-même, son projet de calendrier. *Bauco*, malgré le coût « hyper-onéreux » de la série (14 millions), inévitable parce que Wajnberg se démenait pour maintenir « la qualité ». Un boulot soigné, il est vrai, et très sophistiqué par rapport au clap presque artisanal, tourné à l'époque en 16 mm et dont les trucages étaient tous réalisés à la prise de vue.

Pour Almaniak, « c'est tout le contraire »: dessin à la palette graphique, animation et montage digital de toutes les couches superposées. Un travail qui occupe une équipe d'environ vingt personnes dont cinq graphistes, deux ingénieurs du son, deux monteurs, et surtout cinq personnes pour rechercher les dates et les documents « partout ». Wajnberg les sélectionne ensuite avec toute sa « subjectivité » et partage désormais la tâche, qu'il assurait seul auparavant, d'écrire les textes avec deux autres gais lurons. « En général, dit-il, j'essaie d'éviter les événements tragiques. C'est pas évident d'illustrer les bombardements de Dresde... »

Mister Almaniak a cependant trouvé le moyen d'évoquer la sinistre nuit de cristal en campant un Hitler qui recevait un lustre sur la gueule! Quant à l'inséparable famille Cassoulet — Albert, Joseph, Alphonse, Gréir ou saint Ignace qui —, samedi dernier, « inventa le frisbee », c'est, « avec un nom qui sonne bien, le moyen d'expliquer les



grandes inventions et de donner envie de suivre le feuilleton. » C'est également un prétexte pour passer les photos des copains. Et aussi la cause de la grande irritation du dénommé Pierre Cassoulet-le vrai, un habitant du sud-ouest qui n'apprécie absolument pas la plaisanterie.

Monsieur Almaniak, habilement conçu pour n'être pas un produit « trop franco-français », intéresse déjà les Grecs, les Canadiens et les Espagnols. Wajnberg veut terminer l'animation en cinquante épisodes de quinze secondes des *Je ne pense qu'il y a de Wolinski pour l'émission de*

Sérillon, *Une fois par jour*. En lignage également la série *Les Derniers Philosophes*, sur des dialogues de même Wolinski dits par deux comédiens à l'accent authentiquement belge. Mais en attendant la diffusion, *Demain est au autre jour*.

Sv.Da.